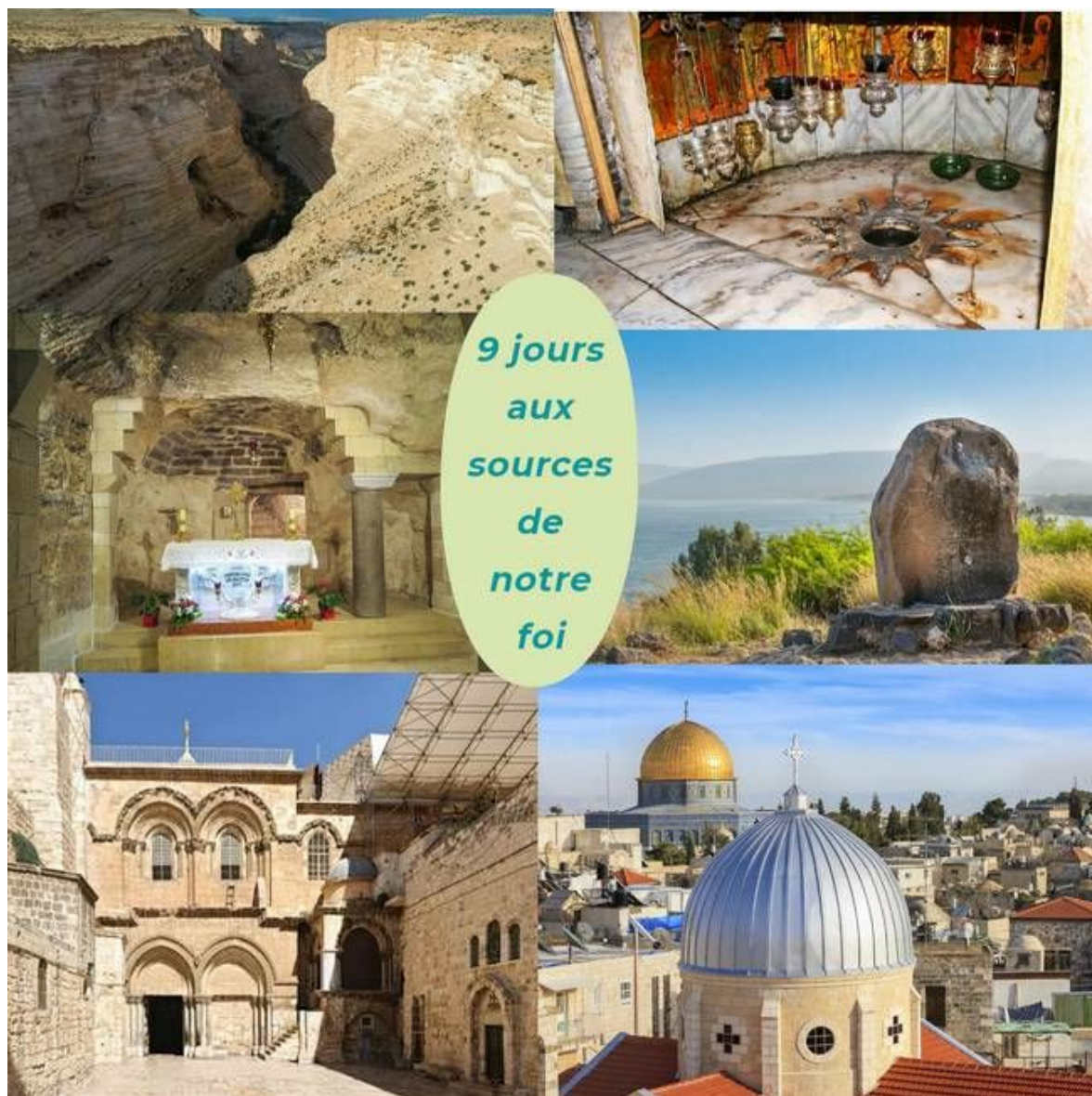


Pèlerinage en Terre Sainte



5 – 14 novembre 2022



LIVRET DU PÈLERIN

Ce livret appartient à :

Introduction au pèlerinage

Le mot de nos pasteurs



Disciple-missionnaire

Après être monté sur la montagne, Jésus – raconte saint Marc en 3,13-14 – « *appela ceux qu’il voulait. Ils vinrent auprès de lui, et il en institua douze pour qu’ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle ».* Il les appela pour « être avec lui » et pour « être envoyé ». Les deux ensemble !

Il ne les appelle pas d’abord pour être avec lui puis, dans un second temps, pour les envoyer ni ne les invite à être soit avec lui, soit envoyé. Non, il les appelle au deux en même temps, dans le même mouvement. Il les appelle pour « être avec lui » - *disciple* – et pour « être envoyé » - *missionnaire*. Bref, il les invite, comme il nous invite aujourd’hui, à être disciple-missionnaire. Il manquerait quelque chose au disciple qui ne serait pas disposé à la mission tout comme au missionnaire qui ne chercherait pas à demeurer, sans cesse, uni au Christ !

En promulguant, début septembre, notre **projet missionnaire** pour les trois prochaines années, nous avons résolument choisi d’être missionnaires. En revenant, aujourd’hui, aux sources de notre foi, sur cette Terre Sainte que le Christ a foulée, nous choisissons résolument de répondre, en même temps, à l’appel que le Christ nous fait de nous mettre à son école, tel ses disciples. Ainsi, en faisant ce pèlerinage, nous cherchons à joindre notre « être disciple » à notre « être missionnaire ».

Durant ces 10 jours nous allons donc suivre le Christ, tel des disciples, dans les différents lieux où lui-même s’est rendu pour l’écouter nous enseigner, en laissant résonner les paroles même qu’il a prononcées en chacun de ces lieux : nous écouterons le *Sermon sur la montagne*, sur le mont des Béatitudes ou encore le *Récit de la Passion* au Jardin des Oliviers. Nous l’écouterons nous enseigner et nous envoyer. Au terme de ce pèlerinage, nous déposerons notre Projet missionnaire là où Paul, lui-même, s’est embarqué pour la mission. Tel sera le signe que nous voulons revenir en France avec le désir de tenir les deux ensemble : disciple-missionnaire.

Et que tout ceux qui se joignent à notre pèlerinage, soient les bienvenus pour partager, avec nous, ce temps privilégié qui nous est offert.

Père Maximilien



Être pèlerin, devenir pèlerin !

Pendant 10 jours, nous nous faisons pèlerins, nous irons d'un lieu à un autre, nous serons en mouvement. Mais le pèlerin n'est pas seulement un marcheur, il est d'abord en quête, en recherche de celui qui est le « chemin, la vérité et la vie ». Il marche avec des frères et des sœurs qui sont dans la même quête, il forme un peuple avec les autres pèlerins, ceux d'aujourd'hui et ceux qui l'ont précédé.

Nous aurons bien sûr un programme, des lieux et des horaires de visite, des rencontres, des textes qui nous seront donnés. Nous devons être des pèlerins disciplinés pour suivre le programme, mais le but n'est pas de remplir une feuille où on a coché toutes les cases ni de faire la liste des lieux par lesquels nous serons passés. Le but est de rencontrer le Christ là où il a vécu pour le rencontrer autrement là où nous vivons. Le but est de prendre mieux conscience des dimensions de l'histoire de l'alliance et du salut pour y trouver pleinement notre place. Nous parcourons la terre de Dieu pour que notre terre devienne aussi mieux une terre sainte. Nous lisons la Bible là où elle a été écrite pour mieux la comprendre dans le quotidien de nos vies.

Pèlerins, nous sommes en marche, et le pèlerin se laisse transformer par le chemin. C'est le pèlerinage qui nous transforme intérieurement, qui nous fait advenir à ce que nous sommes en profondeur. Un pèlerinage, c'est un moment privilégié pour reprendre conscience de notre condition fondamentale de pèlerins sur le chemin du Royaume de Dieu. Partir, c'est partir à la fois vers soi-même, vers l'autre, mon frère, et vers le Tout-Autre, le Dieu très Haut. La grande figure d'Abraham nous inspire ici, lui le père des croyants : Dieu lui dit de partir pour être source de bénédiction. A sa suite, devenons ces pèlerins qui reçoivent et partagent la bénédiction.

Père Dominique

La Palestine au temps de Jésus



Jour après jour

PARTIR

« Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai. » Gn 12, 1

Samedi 5 novembre

PARIS - TEL AVIV - NÉGUEV



Le matin, vol de **PARIS** pour **TEL AVIV**. Transavia vol TO 3458 :10h40 - 16h25.

L'après-midi, accueil du groupe à l'aéroport de Lod à Tel Aviv. 18h-19h30 : Route vers le cœur du **NÉGUEV**.

Installation, dîner et nuit à l'hébergement à ARAD. Salle de réunion : temps de présentation entre pèlerins (20h30).

Nous sommes arrivés à LOD (=Lydda), tout près de Joppé (Joffa = Tel Aviv). C'est la Terre Sainte, pas un pouce de terrain qui ne nous parle de l'histoire du Salut.

La Terre Sainte, c'est la terre promise à Abraham. Comme lui, nous sommes pèlerins. Quitter, partir, marcher sont les verbes qui décrivent au mieux la situation de l'hébreu (=l'errant) et aussi le nôtre qui sommes de passage sur la terre, pèlerins du ciel.

Abraham est parti de Ur en Chaldée (Irak actuel), a cheminé en Canaan pour gagner l'Égypte. Pour ce faire, il a traversé le désert du Néguev (=sec). Lui et son fils Isaac ont creusé des puits dans ce désert. Le nom de la grande ville actuelle du Néguev en garde le souvenir : Beersheva signifie « le puits du Serment ». C'est là que Dieu lui renouvelle sa promesse.

*« Si tu vas au bout du monde, tu trouveras la trace de Dieu.
Si tu vas au fond de toi-même, tu trouveras Dieu lui-même. »*

Madeleine Delbrël

Ac 9, 32-43	Pierre à Lydda et à Joppé
Gn 12, 1-9	La vocation d'Abraham
Gn 21, 8-21	Agar et Ismaël au désert de Beersheva
Gn 21, 22-34	Le puits de Beersheva
Gn 26, 15-33	Isaac à Beersheva

